

CHAPITRE XIV

Attitude des Puissances. Efforts diplomatiques pour
la paix. Discordes grecques en Morée.
Intervention des Égyptiens.

Au commencement, la Russie avait eu une préoccupation double : d'une part, éviter tout soupçon qu'elle aiderait, contrairement aux principes de la Sainte Alliance, la cause des rebelles, et d'autre part, ne pas laisser périliter son autorité de protectrice naturelle des chrétiens persécutés. Mais le Patriarche lui-même avait perdu la vie sous le prétexte, très douteux, d'avoir trempé dans les troubles de la Morée, sa patrie. On avait fait à ses restes une cérémonie funèbre très pompeuse à Odessa¹, et le gouvernement impérial y avait pris officiellement part. On n'avait jamais interdit l'envoi aux révoltés de dons qui paraient des centres grecs du Sud de la Russie et des armes avaient été continuellement fournies aux îles qui soutenaient le mouvement. Enfin, si à cette époque il n'y avait pas encore à Moscou de panslavistes, en échange il ne faut pas oublier l'action secrète, mais persistante de ces Grecs qui entouraient le Tzar et qui ne pouvaient regarder avec indifférence la ruine de leurs conationaux. Il faut compter parmi ces derniers cet Alexandre de Stourdza, nommé déjà,

1. Voy. plus haut.